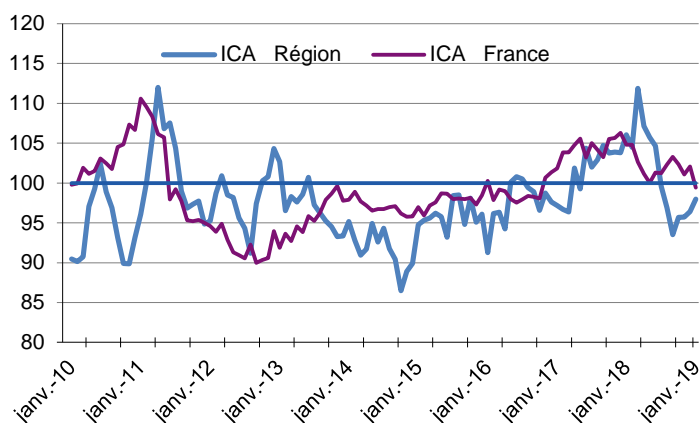


Contexte conjoncturel

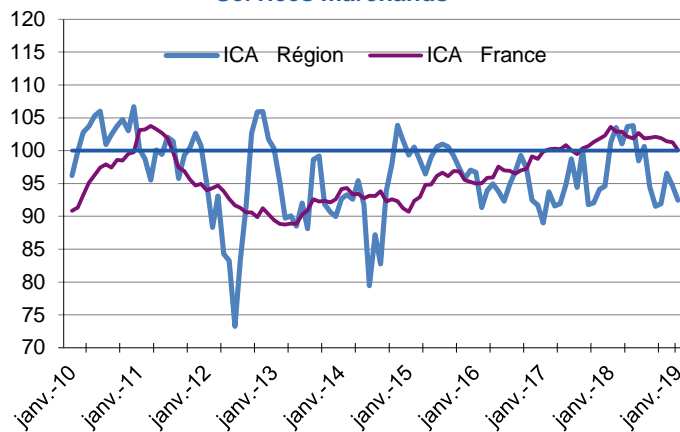
Indicateur du Climat des Affaires

100 = moyenne de longue période

Industrie



Services marchands



Un indicateur du climat des affaires permet une lecture rapide et synthétique de la situation conjoncturelle. Il résume le mouvement d'ensemble des soldes d'opinion. En hausse, il traduit une amélioration du climat conjoncturel ; en baisse, une dégradation ; 100 = moyenne de longue période. L'historique des données étant moins ancien au niveau régional qu'au national, les analyses statistiques en composantes principales aboutissent mécaniquement à des niveaux différents –mais à des tendances comparables– des ICA entre les deux périmètres géographiques (régional et national).

Contexte national

Après une nette embellie en 2017, l'activité économique a marqué le pas au tournant de l'année 2018. Le ralentissement a été sensible dans l'industrie, avec au final un repli du climat des affaires mesuré par la Banque de France à 103 fin 2018, contre 107 fin 2017 (pour une moyenne de long terme de 100). La dégradation du climat des affaires a en revanche été plus modérée dans le secteur des services marchands (102 en décembre 2018, contre un point haut à 104 en janvier) et le secteur de la construction a mieux résisté encore, avec une stabilisation de l'indicateur du climat des affaires autour de 105 en 2018.

La dégradation de la conjoncture française s'inscrit dans un contexte plus global de **détérioration de l'environnement international**, sur fond de tensions commerciales croissantes, de vulnérabilité des économies émergentes et de volatilité des marchés financiers. Cependant, au-delà des facteurs internationaux, l'économie française reste handicapée par des faiblesses structurelles propres, en particulier **une dette publique élevée** (99% du PIB en 2017) dont la charge pèse sur les finances du pays (1,9% du PIB en 2017) et **une compétitivité insuffisante**, qui se traduit par un solde des transactions courantes négatif chaque année depuis 2007 (-0,6% du PIB en 2017).

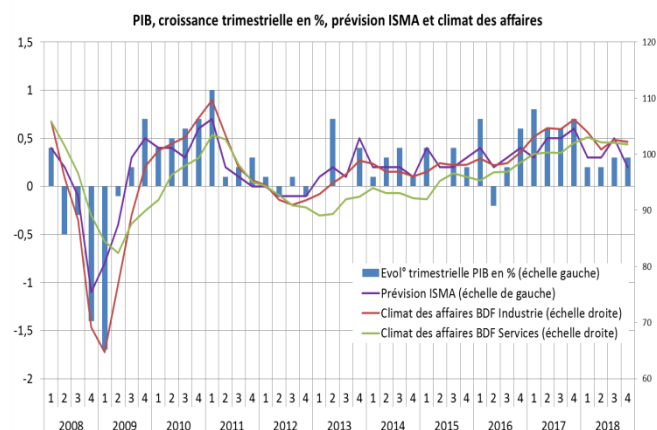
En 2018, la croissance du PIB de la France s'est établie à 1,5% seulement. Elle avait atteint 2,3% en 2017, soit son plus haut niveau depuis 2007. Le ralentissement de l'investissement, notamment a été sensible (+2,9% en 2018 contre +4,7% en 2017). La consommation des ménages n'a crû que de 0,8% en 2018 (après +1,1% en 2017), pénalisée par un **redressement de l'inflation** (hausse de 2,1% de l'indice des prix à la consommation harmonisé en 2018, après +1,2% en 2017) lié en particulier à la hausse jusqu'à l'été des prix énergétiques.

Selon les projections macroéconomiques publiées en décembre 2018 par la Banque de France (<https://www.banque-france.fr/economie/projections-macroeconomiques-france>), la

croissance du PIB demeurerait à 1,5% en 2019, tandis que l'inflation fléchirait à 1,6%.

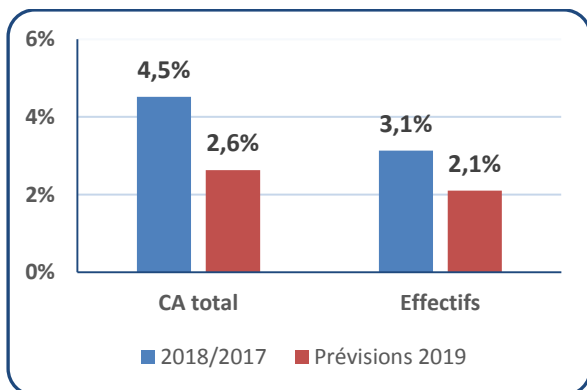
Le taux de chômage poursuivrait sa décrue, atteignant 9,1% en moyenne en 2018 puis 8,9% en 2019, après 9,4% en 2017.

La France, comme les autres économies de la zone euro, a continué de bénéficier en 2018 du soutien apporté par la politique de bas taux d'intérêts et le programme d'achats d'actifs menés par la Banque Centrale Européenne. De fait, **le rythme de croissance des crédits est resté élevé**, avec une hausse sur un an de 6,1% en novembre 2018 pour les sociétés non financières comme pour les particuliers.



Industrie

Orientation toujours favorable



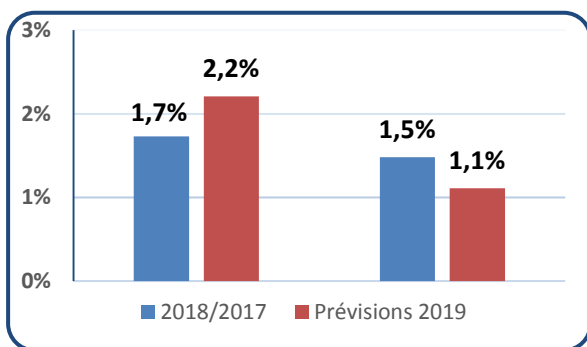
Après la forte accélération de 2017, la croissance des chiffres d'affaires se poursuit en 2018, à un rythme moindre mais supérieur toutefois aux prévisions de début d'année. L'exportation progresse cette année encore, mais dans des volumes toujours limités.

Ce contexte favorable a permis une nouvelle augmentation des effectifs, avec notamment des progressions encore sensibles dans les « autres produits industriels ». L'investissement progresse cette année en global mais est en recul sensible dans certains secteurs.

Pour 2019, les prévisions d'activité des industriels sont mesurées mais demeurent positives (+2.6%), laissant entrevoir même une nouvelle progression des effectifs (+2.1%). En revanche, aucun rebond de l'investissement global n'est attendu.

Services marchands

Même ralentie, la dynamique perdue



L'activité dans les services marchands affiche une hausse comparable aux prévisions de début d'exercice et dans la lignée de celles des trois années précédentes. Elle bénéficie principalement des progressions de l'hébergement et des activités spécialisées notamment de services aux entreprises.

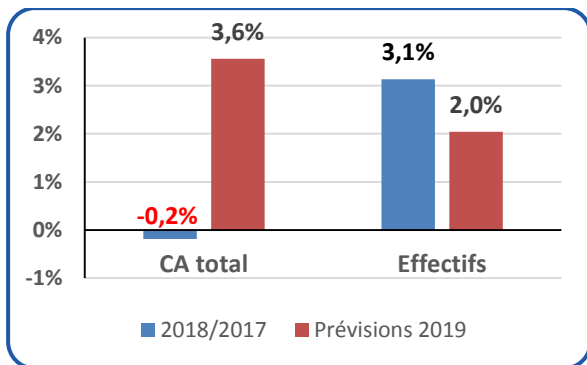
Les effectifs ont suivi cette évolution et été confortés principalement dans ces secteurs.

Dans ce contexte les prévisions sont de nouveau optimistes, les professionnels anticipant même une hausse du rythme de croissance (+2.2%).

Comme en 2017, après le palier de 2016, l'investissement a confirmé sa tendance baissière.

Construction

Année en demi-teinte, du fait d'un repli marqué dans les TP



Après le rebond enregistré en 2017 après plusieurs années de baisse, l'activité du secteur de la construction marque le pas en 2018, principalement sous l'effet d'un nouveau recul des travaux publics.

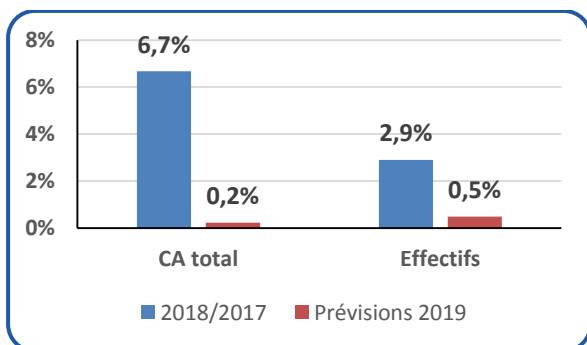
Les prévisions sont pour autant optimistes pour 2019.

Les effectifs ont conservé la dynamique engagée en 2017 et progressé dans tous les secteurs, continuant à compenser les baisses des années précédentes. Ils devraient de nouveau être renforcés en 2019.

Après deux années de croissance, l'investissement poursuit sa hausse, principalement dans le gros œuvre.

Commerce de gros

Belle performance d'ensemble



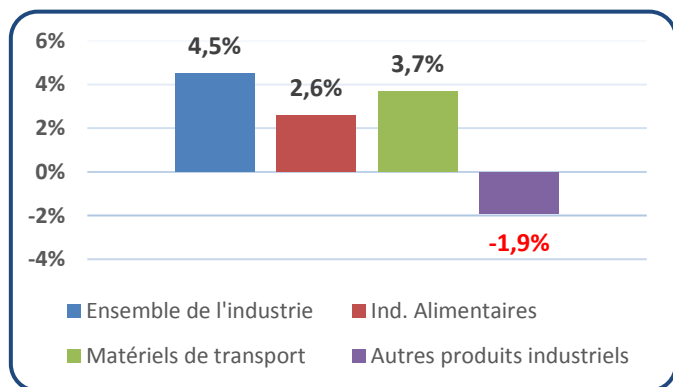
Après la belle progression de 2017 qui mettait fin à quatre années de baisse, le secteur enregistre une nouvelle forte croissance, supérieure aux prévisions de début d'exercice.

Dans ce contexte, l'emploi inverse cette année la tendance et repart à la hausse.

Les perspectives d'activité apparaissent très modérément à la hausse mais pourraient conduire à une nouvelle augmentation de l'emploi permanent (+0.5%).

Le chiffre d'affaires

Évolution du chiffre d'affaires en 2017



L'évolution globale des chiffres d'affaires de l'industrie dépasse assez nettement les prévisions de début d'année 2018 mais toutes les branches de l'industrie manufacturière n'ont pas bénéficié de cette bonne orientation.

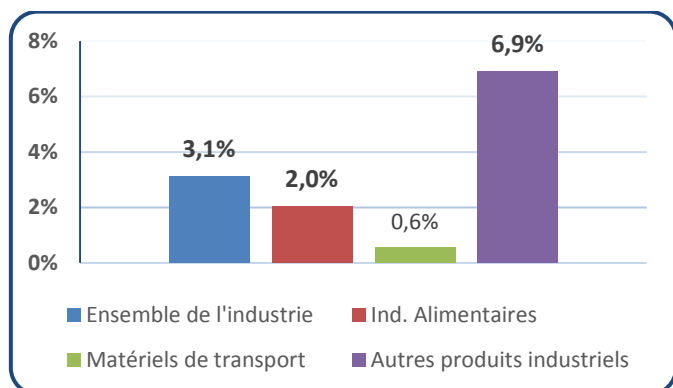
La performance de la fabrication de matériel de transports est conforme aux prévisions.

L'agroalimentaire bénéficie des progressions continues dans le secteur des boissons et, dans une moindre mesure, des produits laitiers et à base de céréales.

Mais les « autres produits industriels », qui avaient enregistré une forte progression en 2017 après plusieurs années de repli, enregistrent un nouveau recul. Et ce, malgré les bons résultats des produits à base de bois ou métalliques.

Les moyens et la rentabilité

Évolution des effectifs



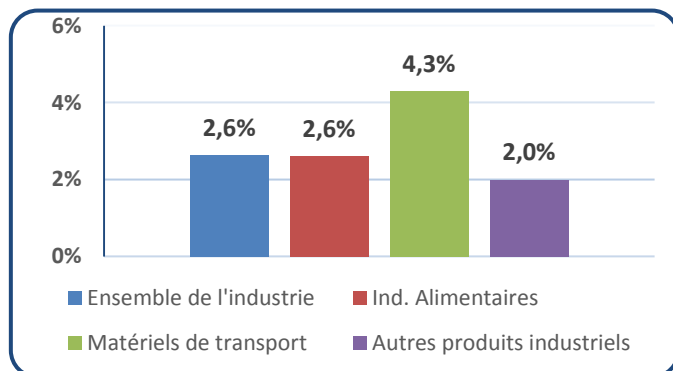
Les effectifs ont été confortés et pour la deuxième année consécutive toutes les branches évoluent positivement.

Les entreprises des « autres produits industriels » dont le recul des effectifs avaient été forts pendant des années continuent à réembaucher et enregistrent les plus fortes progressions sectorielles.

Dans ce contexte les entreprises considèrent globalement que leurs **rentabilités** se sont améliorées ou stabilisées, la part des entreprises qui l'estiment s'être dégradée se réduisant encore en 2018.

Les perspectives

Prévisions d'évolution du chiffre d'affaires total 2019/2018



Les prévisions sont globalement positives dans tous les secteurs.

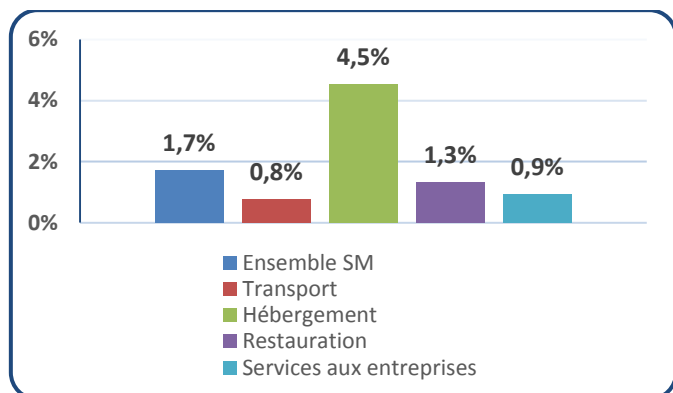
L'agroalimentaire devrait conserver son rythme de croissance solide, relativement uniforme dans l'ensemble des secteurs et toujours tiré par les boissons.

Les « autres produits industriels » verraient leur activité repartir à la hausse notamment dans les produits pour le bâtiment.

Enfin la tendance dans la fabrication de matériels de transports resterait très favorable.

Le chiffre d'affaires

Évolution du chiffre d'affaires en 2018



L'évolution d'ensemble des services marchands est conforme aux prévisions du début d'année 2018.

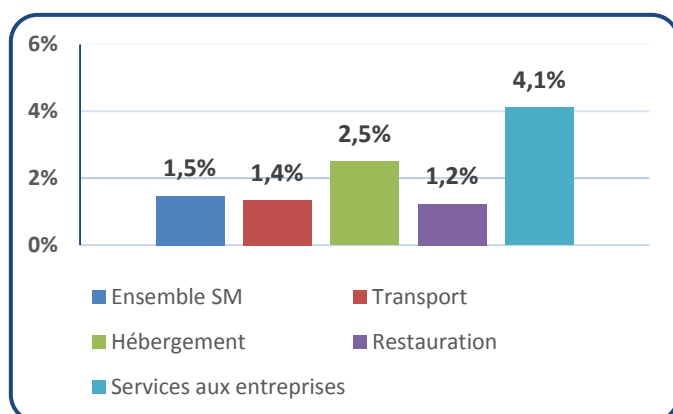
Les secteurs du transport, de la restauration et des services aux entreprises enregistrent néanmoins des progressions sensiblement moins importantes que celles attendues.

C'est dans le secteur de l'hébergement, favorisé par une fréquentation touristique accrue, que les résultats sont sensiblement supérieurs aux attentes.

Les services aux particuliers ont en revanche peu évolué globalement avec des résultats individuels très disparates.

Les moyens et la rentabilité

Évolution des effectifs



Dans ce contexte les effectifs ont été confortés dans tous les secteurs.

Ils ont progressé notamment dans l'hébergement et, dans une moindre mesure, dans la restauration dont les effectifs sont très volatils depuis plusieurs années.

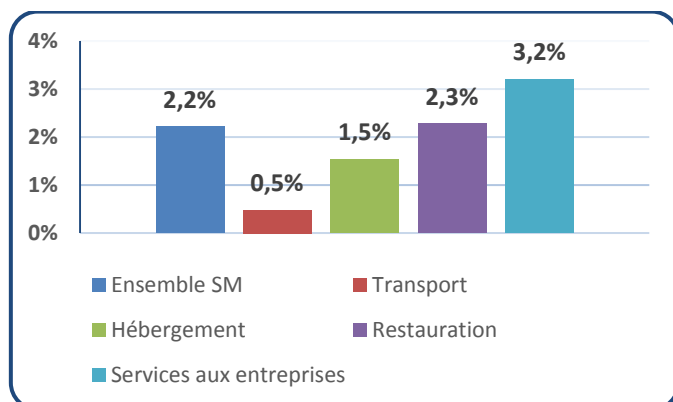
Ils ont surtout progressé dans les services aux entreprises (activités spécialisées, scientifiques et techniques, informatique...) tandis que le transport terrestre de voyageurs a aussi plutôt embauché.

Comme en 2017, les investissements hors exceptionnel se sont de nouveaux contractés.

La rentabilité des entreprises des services marchands s'est globalement stabilisée en 2018 (pour 7 entreprises sur 10 avec, pour les autres, autant de baisses que de hausses).

Les perspectives

Prévisions d'évolution du chiffre d'affaires total 2019/2018



L'activité est de nouveau attendue en hausse en 2019 dans tous les secteurs.

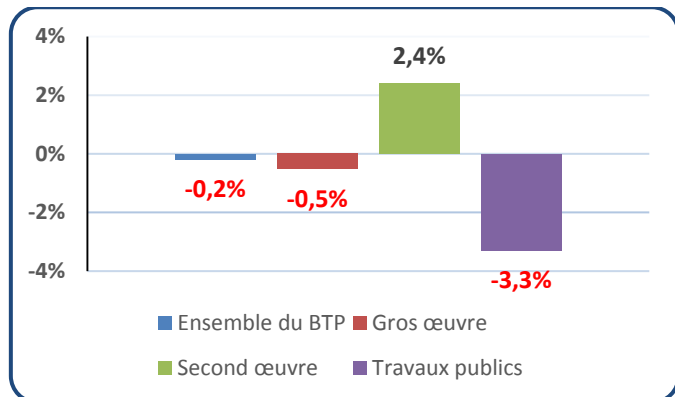
L'hébergement devrait continuer à progresser et la restauration poursuivre son rattrapage.

L'évolution dans les transports devrait cette année encore être positive tirée principalement par le terrestre alors que l'aérien pourrait ralentir un peu.

Comme en 2017, dans le service aux entreprises, les meilleures progressions sont prévues pour l'informatique, les activités d'ingénierie et de contrôle et les activités spécialisées scientifiques et techniques.

Le chiffre d'affaires

Évolution du chiffre d'affaires en 2018



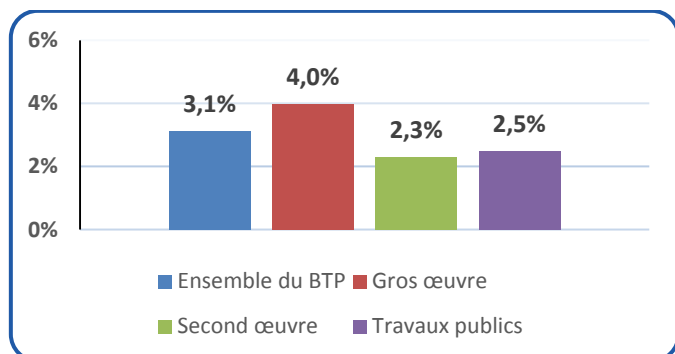
Le secteur, qui avait enfin connu un retournement de tendance favorable en 2017, marque le pas cette année, principalement impacté par les travaux publics.

Le gros œuvre qui avait enregistré une progression en 2017 recule légèrement tandis que le second œuvre continue de bien se redresser.

Les travaux publics, pour leur part, repartent à la baisse dans des proportions bien supérieures aux craintes de début d'exercice liées notamment au recul transitoire de la demande publique attaché à la fusion début 2018 des trois principaux donneurs d'ordres.

Les moyens et la rentabilité

Évolution des effectifs



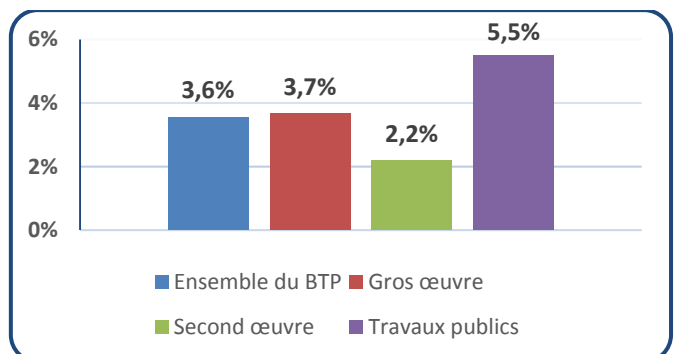
Dans ce contexte, les entreprises ont poursuivi la reconstitution de leurs effectifs, qui progressent dans toutes les branches, y compris les travaux publics.

Les investissements qui avaient déjà progressé les deux années précédentes affichent une nouvelle hausse sensible dans le bâtiment et un repli modéré dans les travaux publics.

Au final, la **rentabilité** du secteur s'est de nouveau améliorée dans des proportions un peu moindre qu'en 2017 (2 entreprises sur 10 l'évaluent en baisse, 3 en hausse).

Les perspectives

Prévisions d'évolution du chiffre d'affaires total 2019/2018



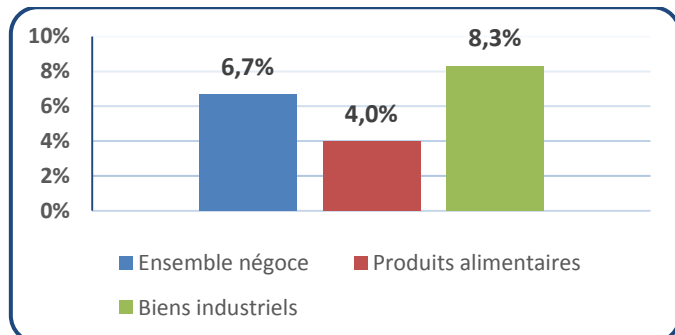
Les perspectives s'affichent très sensiblement positives pour toutes les branches.

Le bâtiment reprendrait une progression tirée par le gros œuvre tandis que le second œuvre conserverait sa bonne trajectoire.

Surtout, les travaux publics attendent un redémarrage de la commande publique qui pourrait compenser le recul de l'exercice 2018.

Le chiffre d'affaires

Évolution du chiffre d'affaires en 2018



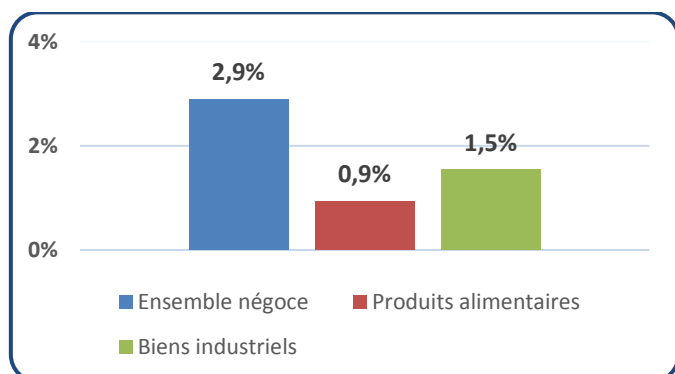
Après la vraie reprise de la croissance de l'activité pour le commerce de gros en 2017, l'année 2018 conforte la tendance et dépasse fortement les prévisions de début d'année.

Le négoce de produits agroalimentaires amplifie la hausse enregistrée l'an passé, tirée notamment par les produits frais.

La progression des chiffres d'affaires du commerce de gros de biens industriels surperforme également les résultats de 2017 comme les prévisions pour l'exercice grâce au négoce de produits intermédiaires et des « carburants et combustibles ».

Les moyens et la rentabilité

Évolution des effectifs

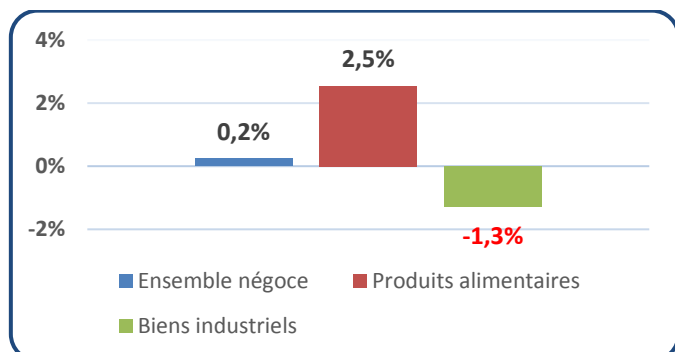


Dans un contexte favorable, les effectifs totaux ont été confortés mais dans des proportions limitées, avec surtout une inversion de tendances pour le secteur des produits alimentaires qui voyait ses effectifs se réduire depuis plusieurs années.

La rentabilité a globalement continué à s'améliorer après la progression de 2017.

Les perspectives

Prévisions d'évolution du chiffre d'affaires total 2019/2018



Après ces deux années de fortes hausses, le secteur dans son ensemble pourrait marquer une pause en 2019.

Les perspectives sont pour autant toujours favorables pour le commerce de gros des produits alimentaires, alors que pour le négoce de produits industriels, elles sont plutôt en repli, notamment pour les produits intermédiaires, à l'inverse de 2018.

Industrie

	2017	2018	Variation
Effectifs totaux	2 870	2 950	+3.1%
CA total (M€)	590	607	+4.5%
Investissements totaux (M€)	50.2	38.4	-18.3%

Services marchands

	2017	2018	Variation
Effectifs totaux	12 075	12 405	+1.5%
CA total (M€)	1 742	1.787	+1.7%

Construction

	2017	2018	Variation
Effectifs totaux	4 535	4 665	+3.1%
CA total (M€)	740	734	-0.2%
Investissements totaux (M€)	26.9	47.9	+78.0%

Commerce de gros

	2017	2018	Variation
Effectifs totaux	2 990	3 025	+1.2%
CA total (M€)	1 381	1 466	+6.2%

Cette enquête a été réalisée courant janvier par les succursales de la Banque de France d'Ajaccio et de Bastia auprès d'un échantillon d'entreprises de différents secteurs d'activité.

Son but est, à partir d'informations encore provisoires, d'apprécier dans de brefs délais les principales tendances de l'exercice précédent en matière d'activité, d'effectifs, d'investissements et de rentabilité, ainsi que les perspectives pour l'année qui commence.

Cette enquête ne prétend pas être exhaustive, ni donner une image complète de l'évolution de l'ensemble de l'économie de la Corse. En effet, pour des questions de méthode, sont exclues du champ de l'étude les entreprises agricoles.

Plus de 2650 entreprises ont été interrogées et 45% d'entre elles ont répondu. Nous les remercions vivement pour leur contribution à la connaissance des réalités économiques locales. L'échantillon couvre plus de 46% de la totalité des effectifs recensés par l'ACCOS au 31/12/2017 pour les secteurs marchands retenus.

TERMINOLOGIE

Ind Alim	: Industries Alimentaires
Mat Transp	: Matériel de transport
Equip elect	: Équipement électrique et électronique
Autres prod ind	: Autres produits industriels
	<i>1. Textile-habillement chaussures</i>
	<i>2. Bois-papier imprimerie</i>
	<i>3. Industrie chimique</i>
	<i>4. Industrie pharmaceutique</i>
	<i>5. Caoutchouc, plastiques, autres produits minéraux non métalliques</i>
	<i>6. Métallurgie et fabrication produits métalliques</i>
	<i>7. Autres industries manufacturières, réparation, installation</i>

« Aucune représentation en reproduction, même partielle, autre que celles prévues à l'article L. 122-5 2° et 3° a du code de la propriété intellectuelle ne peut être faite de la présente publication sans l'autorisation expresse de la Banque de France ou, le cas échéant, sans le respect des modalités prévues à l'article L. 122-10 dudit code ».

Retrouvez LA CONJONCTURE EN RÉGION, TENDANCES RÉGIONALES
sur le site Internet de la Banque de France

www.banque-france.fr - **Rubrique "Statistiques et enquêtes"**

Si vous souhaitez être averti de la mise en ligne mensuelle de notre publication par l'envoi d'un message électronique, nous vous remercions de nous envoyer un courriel à l'adresse suivante :

0109-EMC-UT@banque-france.fr

en précisant votre nom, la dénomination et l'adresse de votre entreprise.